

τ. III. r. 354-5 | 360-3. Fondation de Périnthe.

Olympiade XLV, ann. 1. 600 avant J.C.

Plusieurs colonies importantes sont marquées sous une même date par Eusèbe et par le Syncelle qui le copie, Périnthe sur la Propontide, Camarina en Sicile, et Marseille dans la Gaule.

Nous avons ^{vu} qu'Eusèbe et le Syncelle rapportaient la fondation de Périnthe sous la même date que celle de Camarina.

Mais aucun de ces auteurs ne marque à quel peuple grec cette ville dut son origine.

S'il faut en croire la tradition mythologique rapportée par Annien Marcellin, elle aurait eu Hercule pour fondateur, et le nom d'Héraclée sous lequel elle fut connue, et certains τὸν Κρισην, que portent quelques uns de ces médaillons autour de la tête d'Hercule, se seraient confirmés cette tradition. Mais le culte partant d'un pays de habitants Acadiens à Hercule fit sans doute un autre nom cette fable pour flatter leur vanité.

Le premier nom que porta cette ville fut celui de Périnthe, et par elle ne prit celui d'Héraclée que dans des temps postérieurs. Quoique nous ignorions l'époque précise où se fit ce changement.

Le nom de Périnthe fut même celui qu'elle porta de préférence, ainsi que l'atteste ses monuments. Et il paraît de là que celui d'Héraclée ne fut jamais qu'un surnom qui tantôt accompagna et tantôt remplaça le nom primitif.

Selon une tradition d'Etienne de Byzance, Périnthe dut son nom et son origine à un Epidaurien, compagnon d'Oreste. Cette tradition, dont je n'ai trouvé nulle trace ailleurs, reculerait encore la fondation de Périnthe jusqu'aux temps mythologiques, ce qui ne peut convenir à la date donnée par Eusèbe.

Raoul-Rochette:

(1789-1854):

Histoire Critique de l'Établissement des Colonies Grecques Paris 1815

Édit. de Xeno-
II. p. 124

Syncelle: Xeno-
p. 238

Annien Marcellin.
XXII. 28.

Νομισμα

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Μουσεία

Στέφανος Βυζάντιος
v. Περινήτου

2
Εγογον. νωδ
Συμμορ Χιορ
v. 713. 714
apud Hudson
t. II p. 41.

Πλαυτ. αχρ.
Quæstion. Græc.
t. II p. 303

(1) Eckhel t. II p. 39

(2) Spanheim
t. II p. 826. 897.
Buonarotti: Observaz
Istoric p. 182
Syrit. ad Antonin
Itiner.
p. 299. 480.

203 15
Mais une colonie Samienne, qui s'établit en cette ville à une époque qui n'est point désignée par Scymnor de Chio, se rapporte sans doute à cette date d' Eusèbe.

Au reste, un passage curieux de Plutarque confirme l'opinion de Scymnor de Chio sur l'origine Grecque de Périnthe. Cet historien rapporte que dans une guerre que les Mégariens firent à ceux de Périnthe, les Géonores de Samos envoyèrent du secours à leurs colons.

D'ailleurs, les médailles de Périnthe donnent à ses habitants le titre d'Ioniens⁽¹⁾, et la tête de Junon, divinité tutélaire des Samiens, qui paraît sur quelques-unes de ces médailles (2), confirmerait à elle seule la tradition rapportée, sans doute d'après l'historien Ephore, par Scymnor de Chio

Il est très-probable que les Samiens, dont la puissance maritime était considérable à cette époque, et qui furent toujours un peuple navigateur, possédèrent encore d'autres établis-
sements sur la côte Ionienne.

AKAΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Et une ville d'Héraclée, au Étremede Bysance placée en Thrace, et Hérodote dans le voisinage de Périnthe, fut sans doute une de ces colonies. En effet, le nom même de cette ville, appelée aussi Ηραϊον Τριχον par Suidas et Harpocraton, semble indiquer qu'elle profèrerait un culte particulier pour Junon, divinité adorée spécialement à Samos.